



PROVINCE  
de NAMUR

Bibliothèques publiques

Au cœur  
de votre culture



A O Û T 2 0 2 0

**BIBLOC.NAM**

le bulletin de liaison des bibliothèques publiques en province de Namur

**52**

# ÉDITORIAL

Dans le numéro précédent, je vous annonçais une surprise. Vous ne l'avez pas manquée dès la couverture : *BibLoc.nam* a fait peau neuve. Il se veut plus clair – en particulier pour le passage d'une rubrique à l'autre –, plus aéré aussi et plus vivant dans sa présentation. L'option a été prise d'offrir beaucoup de photos à l'intérieur mais un dessin original sur une couverture qui se déclinera en couleurs diverses tout au long de l'année. Une nouvelle rubrique ouvre ses colonnes aux lecteurs qui n'hésiteront pas à prendre la plume... ou le clavier pour partager leurs écrits ; en amorce, c'est un bibliothécaire qui montre l'exemple cette fois.

Quant au contenu, il ne pouvait faire l'impasse sur le déconfinement progressif qui a occupé la Lecture publique depuis trois mois. Au-delà de l'imagination et de l'ingéniosité dont le personnel des bibliothèques a fait preuve, des astuces qu'il a mises en œuvre pour garder le contact avec ses usagers, ce numéro pose la question de l'après. Quelles expérimentations cette crise a-t-elle suscitées ? Quelles bonnes pratiques nées du confinement méritent-elles de perdurer ? Quelle vision nouvelle de leurs missions les bibliothécaires ont-ils.elles gagnée dans ces circonstances ? Un champ de réflexion est ouvert...

Je souhaite que votre bulletin de liaison vous plaise dans ses nouveaux atours. Il est cependant toujours perfectible et l'équipe de rédaction vous invite à lui faire part de vos impressions et de vos suggestions.

Belle découverte !... Et bonne rentrée !

**Geneviève Lazon**  
députée provinciale en charge de la Culture

## C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS...

**5**

Bièvre en confinement :  
transformer les obstacles  
en opportunités

**6**

Le Réseau namurois  
de Lecture publique  
en confinement

**7**

« Craboudjas ! »

**8**

Doische en confinement

**9**

Porter des livres à domicile

**10**

Le club de lecture confiné ?

**11**

Rendre des couleurs  
à la ville

## PLUME OU CLAVIER

**13**

« Young project »

## ON A AIMÉ... OU PAS

**15**

L'homme qui dépeuplait  
les collines

**16**

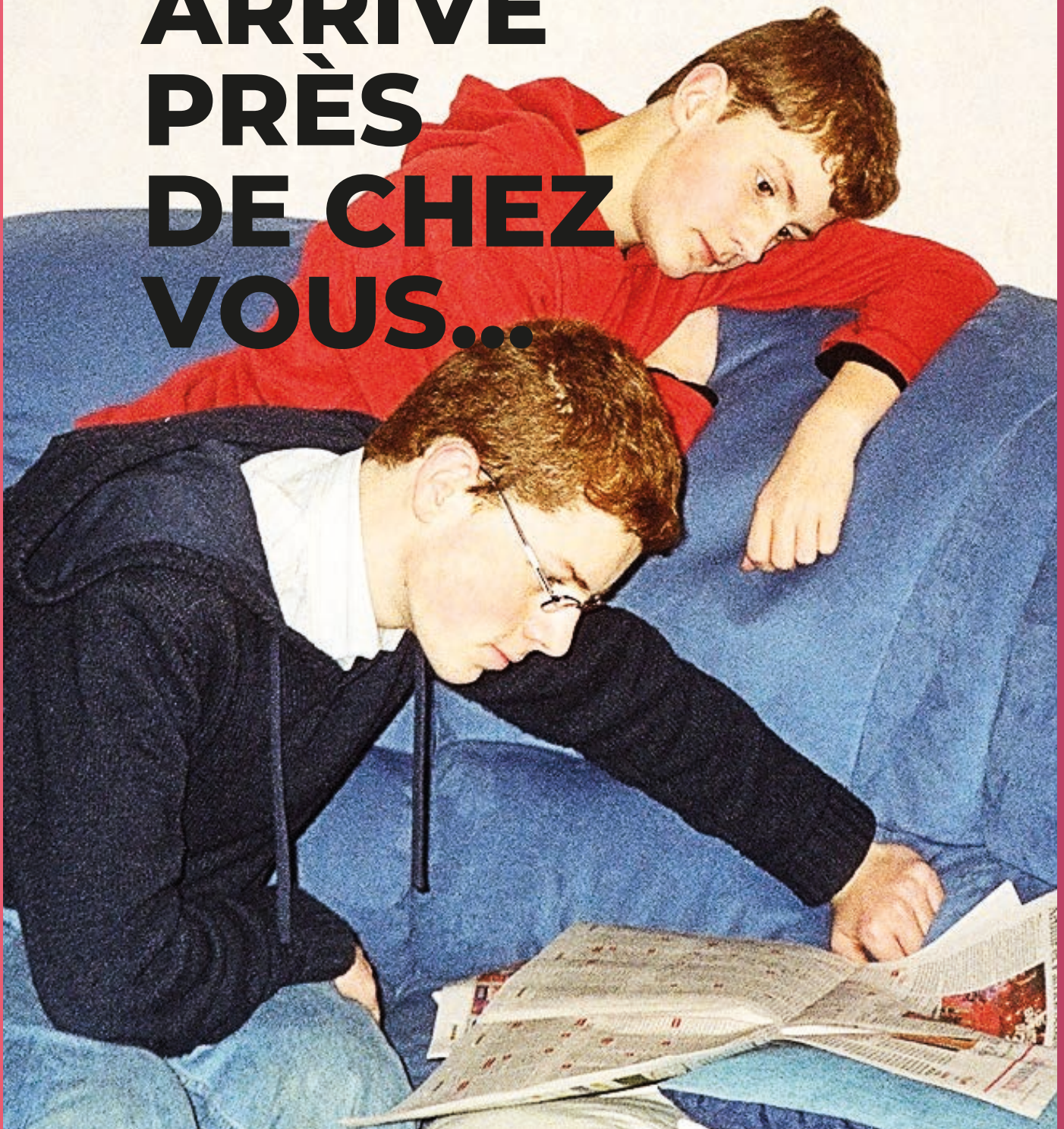
Tout le bleu du ciel

**17**

Une rentrée littéraire  
un peu différente

BIBLOC.NAM

**C'EST  
ARRIVÉ  
PRÈS  
DE CHEZ  
VOUS...**



## BIÈVRE EN CONFINEMENT : TRANSFORMER LES OBSTACLES EN OPPORTUNITÉS

**Au début du mois de mars, nous nous sommes trouvées dans une situation inédite : nous avons été contraintes d'annuler toutes nos activités et de fermer la Bibliothèque suite à l'annonce du *lockdown* destiné à endiguer la propagation du Covid-19.**

C'en était terminé des sessions de prêt, du club de lecture, des visites de classes, cercles d'histoire locale et autres animations, jusqu'à nouvel ordre.

Et l'émergence de cette question dans notre chef : comment allions-nous continuer à promouvoir la lecture dans un tel contexte ?

Dans un premier temps et en l'absence de la possibilité d'un prêt physique, nous avons souhaité rendre disponible, via les réseaux sociaux, un catalogue présentant toutes les alternatives virtuelles gratuites (et connues) à la lecture au format papier. Ainsi avons-nous compilé une série de liens vers des chaînes Youtube proposant des lectures d'albums, du conte vivant, des clubs de lecture en ligne, vers des sites de livres audio gratuits, de podcasts, de comptines, etc.

Par ailleurs, souvent auparavant, nous avions pensé mettre en place un cycle de capsules vidéo autour de nos suggestions de lecture. La situation de mise à l'isolement que nous avons vécue pendant le confinement nous a poussées à sauter le pas en redynamisant notre chaîne Youtube et en l'alimentant régulièrement à l'aide de petites vidéos de conseils-lecture, pauses contées, etc., tournées depuis chez nous.

Nous avons enfin conçu un « fast-book » (brochure de présentation des coups de cœur) qui reprend tous les ouvrages que nous avons épinglés dans ces vidéos au cours de la période couvrant les mois de mars, avril et mai 2020. Celui-ci a été diffusé sur les réseaux sociaux et mis à disposition de nos lecteurs dès notre réouverture.

Actuellement et après quelques semaines de prêt en *take-away*, nous avons rouvert selon nos horaires habituels dans le respect des gestes-barrières et sans séjour de plus de vingt minutes autorisé.

Dans l'obscurité de cette période de crise, nous avons puisé en nous les ressources pour faire la lumière et avons essayé de nous réinventer sur un mode adapté à la situation que nous vivions. Nous avons ainsi tenté de convertir cet obstacle en une opportunité de proposer des alternatives nouvelles.



**Delphine Collignon, Émilie Brasseur  
et Sarah Lambot**

bibliothécaires à la Bibliothèque de Bièvre

# LE RÉSEAU NAMUROIS DE LECTURE PUBLIQUE EN CONFINEMENT

Pendant le confinement, le Réseau namurois de Lecture publique a décidé de mettre la créativité à l'honneur. Lecteurs, collègues, amis : tout le monde était invité à participer aux activités que nous avons proposées via notre page Facebook.

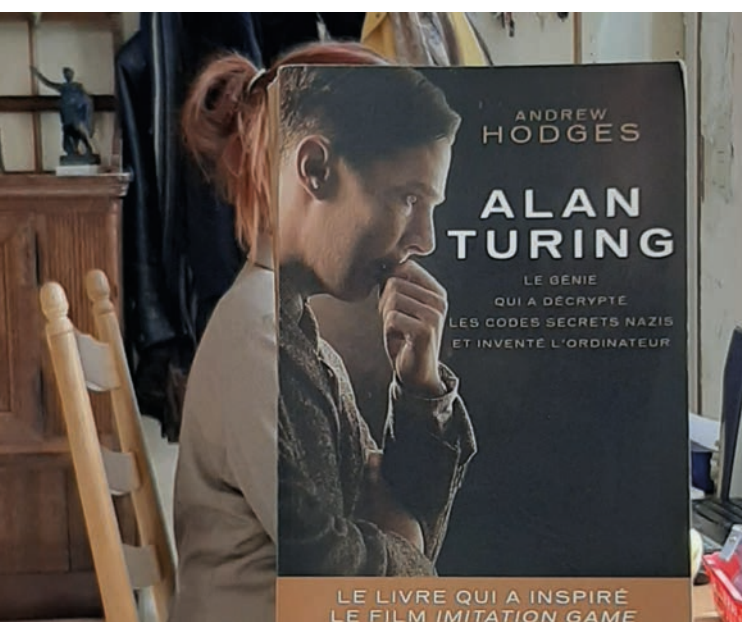
Ce sont d'abord les *sleeveface* qui ont fait leur apparition. Ce jeu consiste à se prendre en photo avec un livre pour prolonger l'image de la couverture de façon amusante ou surprenante.

Puis, au fil des semaines, les propositions se sont diversifiées. Les lecteurs ont été invités à ressortir leurs livres de leurs étagères afin de rassembler les titres en un instant poétique.

Enfin, une multitude d'ateliers d'écriture ont été proposés par les bibliothécaires. Abordant différents thèmes ou genres littéraires

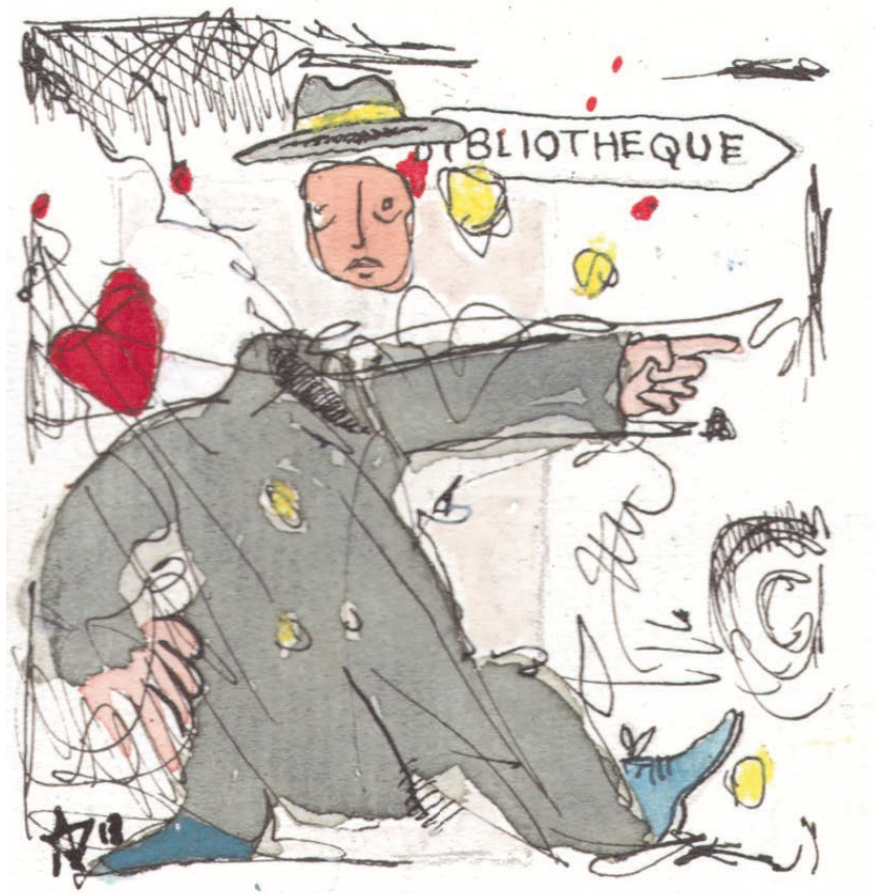
comme le fantastique, le haïku ou encore la bande dessinée, tous avaient pour but d'aider les participants à booster leur inventivité.

Que la créativité ne demande pas beaucoup de temps ni de moyens et qu'elle se trouve en chacun d'entre nous, voilà ce que nous voulions prouver. Et les participants en ont apporté la preuve concrète !



## Nathalie Sacré

bibliothécaire au Réseau namurois de Lecture publique



## « CRABOUDJAS ! »

Tous les deux mois, la Bibliothèque de Denée a la chance d'accueillir une nouvelle exposition. Pastels secs, photographies, peinture, planches originales de BD ou de livres pour la jeunesse, sacs chics en chambre à airs, ... c'est à chaque fois un univers en noir et blanc ou coloré, inattendu ou surprenant, qui habille l'espace assez neutre de la Bibliothèque.

« **Craboudjas !** », c'est le titre de l'exposition de dessins et gravures présentée à notre demande par Alain Deflandre. Cette expo n'a pas manqué de susciter un grand intérêt tant auprès du public adulte que des plus jeunes. Pas besoin de savoir dessiner, nous dit humblement l'artiste, mais « simplement » essayer de s'exprimer comme un enfant le ferait. Quelques traits suffisent pour faire apparaître une tête, un animal, une idée. Les enfants aiment cela et se risquent aisément au jeu. Du

plaisir partagé, toujours en lien avec le livre, l'expression, l'actualité, le partage d'avis, de sensations. Même si l'atelier pour adultes a dû hélas être annulé, nous gardons une excellente impression de ces dessins, illustrations, simples mais pas simplistes.

Vous l'avez manquée ? Dommage...

**La prochaine exposition  
sera programmée en...  
septembre.**

**Francine Boulanger**

bibliothécaire à la Bibliothèque  
d'Anhée/Denée

# DOISCHE EN CONFINEMENT

Durant le confinement, il nous tenait à cœur de garder le contact avec les lecteurs de la Bibliothèque. Outre le service *take away* qui a été actif durant toute cette période, nous avons également suggéré, grâce notamment aux media sociaux, plusieurs activités aux lecteurs (et non-lecteurs) de Doische.

Tout d'abord, nous leur avons proposé de nous envoyer une photo d'eux en situation de lecture. Les fenêtres de la bibliothèque ont très vite été recouvertes de photos, de dessins, de petits mots, de textes...

Nous avons ensuite relayé une activité qui avait été lancée sur Facebook. Nous l'avons appelée « Faire de la poésie ? Même pas peur... ». Le principe est très simple, il suffit d'empiler de trois à dix livres, les agencer d'une façon telle que l'ensemble des titres forme un poème, une phrase décalée, drôle ou originale. Nous avons reçu près d'une cinquantaine de créations, de la part d'adultes mais aussi d'enfants. L'activité était accessible à tous et plusieurs personnes ne fréquentant pas régulièrement la Bibliothèque ont participé.

Enfin, nous avons lancé l'écriture d'une histoire à... « de multiples mains... » : nous avons invité tous ceux qui le souhaitaient à compléter le début de l'histoire « C'était une belle journée de printemps, après plusieurs semaines de confinement... »

Un nouveau groupe d'écriture collective a également été lancé sur Facebook et par mail. Actuellement, six histoires sont en cours d'écriture, de genres et de tailles très différentes... À titre d'exemple, voici la plus courte :

*C'était une belle journée de printemps,  
Après plusieurs semaines de  
confinement...*

*Les timides pâquerettes défroissent  
leur blanche corolle.*

*Les mésanges bleues qui nichaient  
sous le toit de l'auvent encouragent  
les oisillons à prendre leur envol.*

*Tout, dans les jardins et la nature,  
respirait la liberté. Un doux vent  
d'émancipation et de délivrance...*

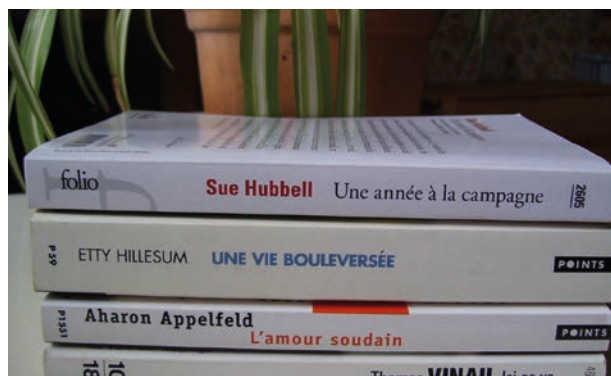
*Pendant que les papillons multicolores  
déployaient leurs ailes*

*Et que les dernières rosées se perdent  
dans la chaleur naissante,*

*Je me demandais quelle histoire j'allais  
encore pouvoir inventer...*

**Les auteurs :** Luc Demol, Marie-Paule Ledoux, Françoise Mazy, Laurence Morelle, Sabine Ponsard, Fabienne Stoquart

Dans le couloir, un panneau d'écriture a également été placé, invitant les lecteurs à compléter une histoire durant « l'attente » avant de pouvoir accéder à la Bibliothèque



**Dominique Morelle**

bibliothécaire à la Bibliothèque  
Livre-Choix de Doische



# PORTER DES LIVRES À DOMICILE

En raison du confinement, le bibliobus et le BDbus de la Province de Namur n'ont plus circulé depuis le milieu du mois de mars et, vu l'exiguité des véhicules, les tournées ne reprendront au mieux qu'au mois de septembre. Pour dépanner nos lecteurs, nous avons mis en place un service de portage de livres à domicile. Les usagers ont été prévenus par différents biais : publication sur la page Facebook du bibliobus, envoi massif de sms, appels téléphoniques expliquant le service... Ils avaient l'opportunité de s'inscrire jusqu'au 30 mai... et ils ont répondu présent. Ils pouvaient nous envoyer une liste de livres ou nous laisser leur proposer une sélection élaborée par nos soins. Un grand travail de recherche, de préparation et de planification des tournées a suivi. Pour respecter les règles de quarantaine, nous avons travaillé en simultané avec deux camionnettes, l'une reprenant les documents au domicile des lecteurs et l'autre apportant les livres préparés ou sélectionnés. Chaque usager était prévenu à l'avance du jour et de l'horaire de notre passage.

Les circonstances ont obligé le fonctionnement de la Bibliothèque itinérante à évoluer. Le caractère social de notre métier s'est encore accentué. Nous avons été plus que jamais les messagers de la Province de Namur et son slogan « La Province au cœur de notre culture » a pris tout son sens. Les lecteurs ont été heureux de nous revoir et charmés par le service. Certains ont même exprimé leur reconnaissance par écrit après notre visite. Cet été, ils bénéficient ainsi de belles lectures et même de découvertes.

Que toutes les personnes qui ont œuvré de près ou de loin au succès de cette initiative soient remerciées et le travail de chacun et chacune valorisé ! Au niveau professionnel, cette nouvelle façon de faire ouvre des pistes de réflexion pour l'avenir car le concept actuel de la Bibliothèque itinérante de prêt direct est à la croisée des chemins et nous devons dans un avenir très proche nous réinventer.



## Nicolas Frères

bibliothécaire à la Bibliothèque itinérante  
de la Province de Namur

# LE CLUB DE LECTURE CONFINÉ ?

Le confinement brutal a laissé tout le monde désemparé.

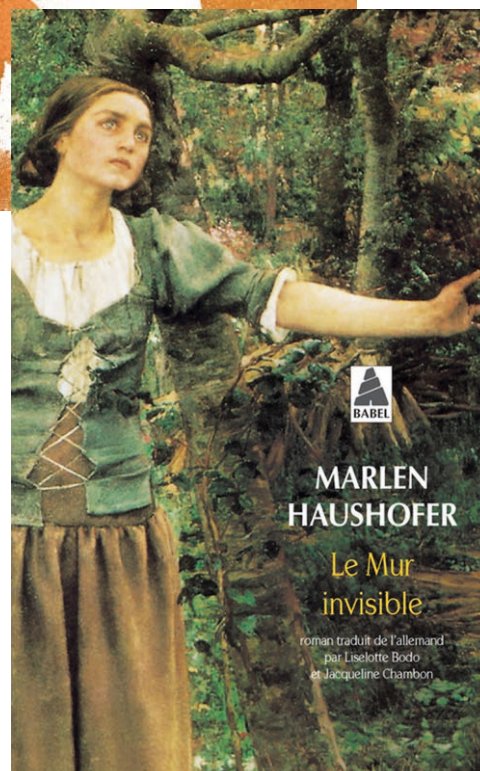
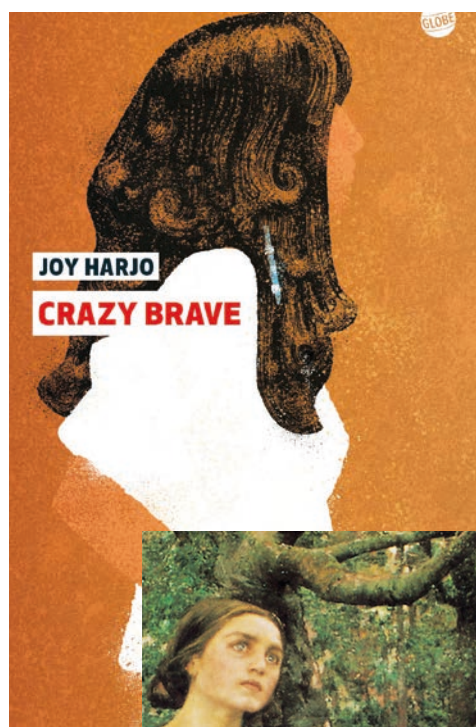
Le club de lecture de la Bibliothèque est d'habitude très actif, les réunions sont animées et conviviales. Pour pallier (un peu) le manque de contacts lié à la crise, j'ai créé un groupe de lecture virtuel.

Passé l'engouement initial, force a été de constater que, sans contacts réels, les échanges se sont essouffés. Le sel d'un club de lecture, c'est donc bien la convivialité, les échanges, l'amitié et l'écoute qui réunissent le groupe avec le goût des livres comme fil conducteur.

Des lecteur(trice)s ont également témoigné de leurs difficultés à lire alors qu'on disposait du temps nécessaire, comme si trop de disponibilité nuisait même à un acte solitaire par essence.

Tout le monde a donc été heureux de retrouver le chemin de la Bibliothèque, on y croise tout de même l'une ou l'autre connaissance, on papote un peu au comptoir de prêts, on choisit : tout le bonheur de la Bibliothèque !

En conclusion : valorisons les contacts avec les lectrices et lecteurs et continuons à mettre les relations humaines au centre de notre métier. Le numérique et le virtuel sont certes utiles mais la vie en vrai, c'est mieux !





## RENDRE DES COULEURS À LA VILLE...

Après les précédents projets « Tricots urbains » et « À chacun son drapeau », le Centre culturel de Ciney a lancé, au mois de juin 2020, un nouveau projet d'art urbain, inspiré par celui du centre-ville de Reims et celui de la rue des Fripiers à Mons, pour redonner des couleurs à la ville.

Le principe est très simple : repeindre en une mosaïque de couleurs les pavés qui ornent les seuils des lieux culturels cinaciens ainsi que les lieux d'expression, d'accueil et de parole où peuvent s'exercer nos droits culturels et notre démocratie : Maisons de Jeunes, AMO Le Cercle, Maison citoyenne, Maison du Tourisme, Académie des Beaux-Arts, Conservatoire de Musique, Bibliothèque communale L'Air Livre, entrée de l'Administration communale...

Ce projet participatif initié par le Centre culturel, soutenu par la Ville de Ciney et lancé avec l'aide de quelques partenaires, s'insère dans le cadre plus vaste d'une redéfinition graphique

et d'une mise en valeur des espaces du Centre culturel (coloration des vitrages et nouvelle signalétique) et ce, en lien notamment avec la thématique de la nouvelle saison culturelle 2020-2021.

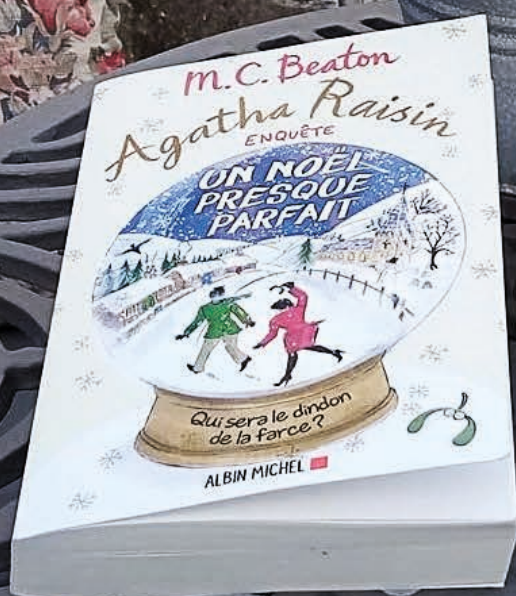
Voisine du Centre culturel, c'est avec un réel plaisir que la Bibliothèque a collaboré à la mise en œuvre des idées les plus folles de ses collègues de la Culture.

Dès l'appel relayé, plusieurs bénévoles membres de nos clubs de lecture ado et adulte ont pris le pinceau pour donner couleurs et vie à notre entrée habituellement grise et tristounette. On ne pouvait rêver mieux pour marquer la réouverture des locaux de la Bibliothèque à ses lecteurs après de longues semaines de fonctionnement en mode *take away* sur rendez-vous.

### **Michèle Alexandre**

bibliothécaire à la Bibliothèque  
L'Air-Livre de Ciney

BIBLOC.NAM



PLUME OU  
CLAVIER ?

La rédaction de *BibLoc.nam* a décidé de créer une nouvelle rubrique et d'ouvrir ainsi dorénavant ses colonnes à des textes courts écrits par des usagers des bibliothèques, par exemple lors d'ateliers d'écriture. La moisson n'est pas encore mûre pour ce numéro mais les usagers ne sont pas les seuls à prendre la plume... ou le clavier : il arrive que des bibliothécaires écrivent et même qu'ils soient publiés. Aussi, parole est donnée cette fois à un écrivain-bibliothécaire.

## « YOUNG PROJECT »

L'amour des livres est ce qui me fait vivre. C'est pourquoi j'ai décidé de consacrer ma vie professionnelle au métier de bibliothécaire afin de pouvoir partager cet amour avec autrui. Mais, avant d'être bibliothécaire, j'ai commencé par vouer une passion à l'écriture. J'avais seize ans lorsque j'ai achevé mon premier roman, à côté de plusieurs poèmes, avant de m'intéresser aussi à l'écriture dramatique.

L'écriture, par définition, est une activité solitaire. Et, en même temps, elle part du désir de partager... tout comme le métier de bibliothécaire. Car on n'écrit pas un livre pour soi mais bien pour l'offrir au monde, en espérant qu'il puisse durer le plus longtemps possible dans la mémoire de ceux qui le liront. Et – qui sait ? – de pouvoir échanger autour de ce qu'on a écrit.

En tant que romancier, j'ai décidé de signer d'un pseudonyme : Qualipo. Cela marque ainsi une certaine distance entre celui qui écrit ces ouvrages et celui que je suis en-dehors.

Aujourd'hui, j'ai décidé de vous présenter mon roman *Young project*, qui vient d'être publié au Lys bleu. Au départ, c'était un projet entamé par mon cousin, Guillaume Grigolato. Connaissant ma passion pour l'écriture, il me demandait des conseils pour avancer dans ce roman qu'il ambitionnait d'écrire. Cela nous a rapprochés en 2012, année de son décès. Voulant lui rendre hommage, j'ai poursuivi

et achevé son œuvre quelques années après. L'ayant vu passionné par la saga *Hunger games*, il était normal que j'y fasse référence et que j'adopte une structure similaire à celle de ces livres, divisés chacun en trois parties.

Nicolas Tilo, le protagoniste, est envoyé parmi des jeunes délinquants dans un Centre de Redressement de la Patrie Européenne, où l'austérité règne. Avec d'autres, il se voit contraint de participer à un stage de survie, qui n'a d'autre but que de préparer les jeunes à rejoindre l'armée alors qu'ils croient échapper à leur emprisonnement. Ils se retrouvent alors à surveiller l'inauguration d'un stade, au cours de laquelle se produit un attentat. On les envoie ensuite combattre contre les terroristes. Et ce ne sont là que les premières étapes de ce qui sera connu sous le nom de *Young project*...



**Philippe Grigolato**

bibliothécaire à la Bibliothèque de Franière

A child is lying inside a large orange teepee, reading a book. The teepee has a decorative band with geometric patterns in the middle. The child is wearing a white shirt and dark pants. The background shows a room with a kitchen counter, a doorway, and a potted plant.

**ON A  
AIMÉ...  
OU PAS**

**BIBLOC.NAM**

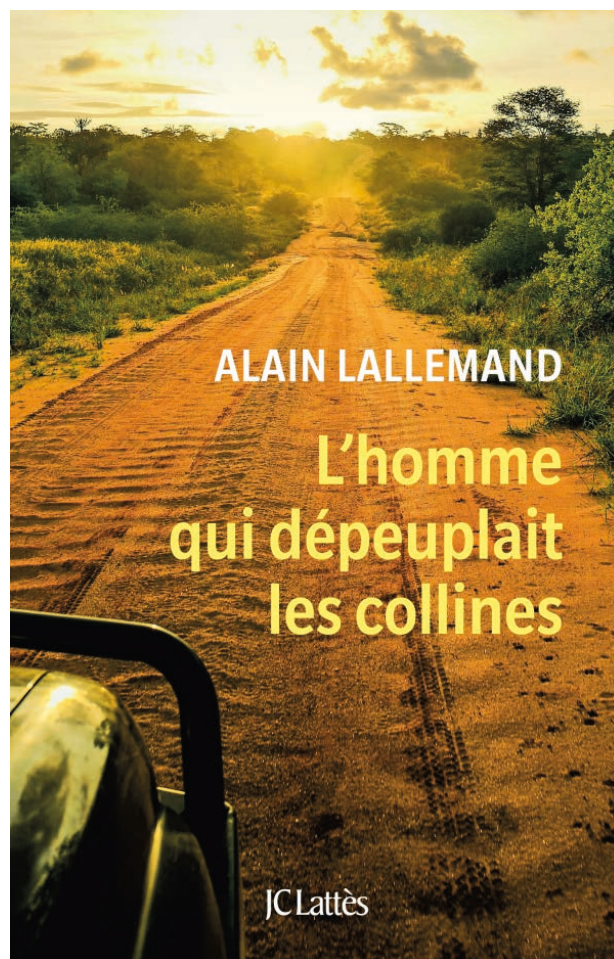
## L'homme qui dépeuplait les collines

ALAIN LALLEMAND  
JC.LATTÈS, 2020



Les journalistes de Mediapart sont sur des charbons ardents : des millions de mails ont fuité et un Afrikaleaks alléchant s'annonce ! Hugo, le Bruxellois, aidé de Laura, la Madrilène, découvre des transferts de fonds louches qui pourraient bien éclabousser Kabila. Sur place, au Sud-Kivu, des enfants chercheurs d'or travaillent dans des conditions inhumaines, soutenus par un groupe rebelle. Dans la même région, Lucas, jeune ingénieur recruté pour sonder les potentialités en métaux rares de sous-sols encore inexplorés, prend son poste dans un groupe canadien d'exploitation minière. Quels liens tisser entre ces divers protagonistes auxquels s'ajoutent un hacker serbe et des milliardaires russe et kirghize ?

Aujourd'hui journaliste à la rubrique culturelle du journal *Le Soir*, Alain Lallemand a été grand reporter mais aussi amené à fouiller les Panama Papers. Il se fait romancier pour nous entraîner habilement dans des univers qui nous sont inconnus (et pas seulement par la géographie). Sautant d'un lieu à un autre, il nous oblige à nous accrocher pour démêler le vrai du faux dans cet imbroglio politico-économique et médiatique. Nous en sortons un peu secoués mais davantage conscients des affaires du monde et des noirceurs humaines.



### Françoise Dury

bibliothécaire à la Bibliothèque centrale  
de la Province de Namur

## Tout le bleu du ciel

MÉLISSA DA COSTA  
LE LIVRE DE POCHE, 2020



Émile a vingt-six ans et on vient de lui diagnostiquer un Alzheimer précoce. Très vite, sa famille et ses amis l'entourent, l'aident. On lui propose un essai clinique pour tester des médicaments.

Mais leur compassion l'ennuie, il ne veut pas de cet essai clinique, il ne veut pas être considéré comme un mourant, il ne veut pas voir la mort dans les yeux de ses proches. Alors il réalise un vieux rêve un peu fou : un voyage en camping car. Il achète le véhicule en secret et publie une petite annonce pour trouver un compagnon de voyage pour cette ultime escapade. Il ne s'attend pas à avoir de réponse et pourtant Joanne se présente. Ils se donnent rendez-vous sur un parking et l'aventure commence, direction les Pyrénées. Émile ne sait pas pourquoi Joanne accepte cette idée folle, il ne sait pas si elle fuit quelque chose ou quelqu'un mais il ne pose pas de question. Joanne est frêle, toute vêtue de noir et ne parle pas beaucoup. Qu'à cela ne tienne, ça arrange bien Émile.

Le voyage commence et ils vont complètement changer de rythme de vie, du moins Émile ; Joanne, on n'en sait rien puisque qu'on ne connaît pas sa vie d'avant.

Ce roman est une ode à la lenteur. Ils voyagent sans s'inquiéter de l'itinéraire, ils s'arrêtent et redémarrent quand ils en ont envie, quand le paysage leur plait. Ils vont faire des rencontres merveilleuses, ils vont découvrir des gens, des animaux, des paysages. Mais surtout ils vont se découvrir eux-mêmes. Le secret de Joanne



va se dévoiler au fil des pages. Ils apprennent beaucoup l'un de l'autre mais aussi beaucoup sur eux-mêmes.

Bien sûr la maladie d'Émile évoluera et n'aura pas d'autre fin que celle attendue. Mais ce dernier voyage lui apportera tellement ! Les personnages sont très attachants, les paysages sont magnifiques.

Ce roman est aux antipodes de ce que je lis habituellement et pourtant je l'ai A-DO-RÉ ! Pendant le confinement, j'ai beaucoup lu dans mon jardin au son des oiseaux de ma campagne. *Tout le bleu du ciel* m'a fait voyager par procuration et m'a apporté beaucoup de sérénité. Moi qui pleure facilement en lisant un livre émouvant, cette fois je n'ai pleuré que pendant l'épilogue. L'écriture est touchante, simple et percutante.

**Un GROS coup de cœur !  
À lire absolument !**

**Sabine Aubry**

bibliothécaire à la Bibliothèque d'Havelange



# UNE RENTRÉE LITTÉRAIRE UN PEU DIFFÉRENTE

En temps de confinement, tous les métiers se sont réinventés ou ont fait évoluer leurs pratiques. À la place des grands-messes éditoriales où les libraires étaient conviés pour que leur soient présentés la rentrée littéraire et les nouveaux auteurs, aujourd'hui sont proposés webinaires, présentations you tube, facebook live, services de presse numérique... Le contact privilégié en librairie et dans les divers salons n'est pas renié mais, là également, de nouvelles formes sont prévues comme par exemple une lecture-concert d'Alissa Wenz. Cette période confuse nous a permis, en tant que bibliothécaire, de profiter de ces nouveaux modes de communication.

Nous avons bénéficié de trois webinaires organisés par *Livres Hebdo* qui nous ont permis de rencontrer les éditeurs de diverses maisons d'édition présentant leur rentrée confinée. Pas les plus connues ou les plus grandes aux yeux du public qui seront de toute façon fort médiatisées et c'est tant mieux !

Constat général : tous ont resserré leur production, pas nécessairement à cause du confinement mais pour donner un maximum de chances à leurs auteurs phares ou leurs jeunes poulains. Force est de constater que certaines parutions collent étrangement à l'actualité du moment : par exemple *Rumeurs d'Amérique* d'Alain Mabanckou chez Plon ou *Sous le ciel des hommes* de Diane Meur chez Wespieser (migration, pamphlet contre le capitalisme). La société contemporaine apparaît en filigrane des romans.

En cette période troublée, les éditeurs insistent tous sur l'urgence de l'essentiel et la nécessité narrative.

Nous avons été séduites par plusieurs premiers romans de la rentrée. À côté des grosses pointures comme Yasmina Khadra ou Alain Mabanckou, qui auront nécessairement leur succès (et les ventes qui suivent), la rentrée

de septembre est souvent un moment privilégié pour découvrir de petites pépites et de nouveaux auteurs – jeunes ou moins jeunes comme Jeffrey Colvin. Et c'est toujours intéressant de voir s'ils confirmeront leur talent ou seront tombés dans les oubliettes l'année suivante. Je pense au prix Horizon créé en province de Luxembourg qui sélectionne les deuxièmes romans de ces « jeunes » auteurs.

Nous faisons donc le pari de vous présenter dans cet article uniquement des premiers romans. Libre à chacun de se faire son propre avis. Bonnes découvertes !



## Sibylle Gravé

bibliothécaire à la Bibliothèque centrale de la Province de Namur

## Mémoires de soie

ADRIEN BORNE  
JC LATTÈS

9 juin 1936. Émile, vingt ans, part pour son service militaire. Il quitte pour la première fois la magnanerie, sans bouleverser les habitudes de ses parents. Pourtant, sur le livret de famille glissé dans son sac, deux prénoms sont écrits : celui de sa mère, Suzanne, et un autre, Baptistin, qui n'est pas son père. Pour comprendre, Émile doit remonter au début de la malédiction familiale. Ce livre me rappelle *Tombent les avions* de Caroline Sers, premier roman paru en 2004 avec comme thématique les secrets de familles.

## Bénie soit Sixtine

MAYLIS ADHÉMAR  
JULLIARD

Le sujet est le rapport au sacré, l'intégrisme du côté chrétien, sa perméabilité avec l'extrême-droite et le mouvement identitaire. Une jeune catholique intègre une famille noble, chrétienne et intégriste avant de s'en sauver.

## Mauvaise herbes

DIMA ABDALLAH  
SABINE WESPIESER

Une enfant de six ans vit à Beyrouth en pleine guerre. Malgré les périls, suffit à la rassurer la seule présence de son père, qui lui transmet son amour des plantes mais qui, lorsque le reste de la famille fuit le pays, refuse de quitter sa terre. Arrivée à Paris à douze ans, la jeune fille soigne sa mélancolie en se réfugiant auprès des arbres et des fleurs.

C'est une histoire d'amour faite de silences, un livre sur l'exil où le corps devient une guerre civile. La seule communication possible passe par les plantes. Un roman sur l'enfance dont on ne se remet jamais.

## La petite dernière

FATIMA DAAS  
NOIR SUR BLANC

Fatima Daas vit à Clichy-sous-Bois dans une famille musulmane pratiquante originaire d'Algérie. Elle est une élève instable puis une adulte inadaptée. Étouffée par un environnement où l'amour et la sexualité sont tabous, elle est remarquée pour son talent d'écriture et commence des études littéraires, tout en découvrant son attirance pour les femmes.

C'est une écriture musclée, repérée par Virginie Despentes.

## Les grâciées

KIRAN MILLWOOD HARGRAVE  
ROBERT LAFFONT

1617, depuis le village norvégien de Vardø, au nord du Cercle polaire, Maren Magnusdatter, vingt ans, regarde la violente tempête qui s'abat sur la mer. Quarante pêcheurs, dont son frère et son père, gisent sur les rochers en contrebas, noyés. Les hommes de Vardø ont été décimés et les femmes vont désormais devoir assurer seules leur survie.

Trois ans plus tard, Absalom Cornet débarque d'Écosse. Cet homme sinistre y brûlait des sorcières. Il est accompagné de sa jeune épouse norvégienne, Ursa. Enivrée et terrifiée par l'autorité de son mari, elle se lie d'amitié avec Maren et découvre que les femmes peuvent être indépendantes. Absalom, lui, ne voit en Vardø qu'un endroit où Dieu n'a pas sa place, un endroit hanté par un puissant démon.

Tracy Chevalier a adoré ce roman : « *Les Grâciées* m'a coupé le souffle. Lorsque je l'ai terminé, j'ai pressé le livre contre moi, en espérant absorber un peu du talent de Kiran. »

## Dans la vallée du soleil

ANDY DAVIDSON  
GALLMEISTER

Après avoir croisé une inconnue au teint pâle, Travis Stillwell se réveille couvert de sang. Dès lors, le fantôme de la femme exerce sur lui une emprise de plus en plus puissante. Travis se lie d'amitié avec Annabelle, une jeune veuve qui vit avec son fils. Il l'aide à remettre d'aplomb son motel décrépit. Mais Travis lutte toujours contre ses pulsions néfastes.

C'est le joker de la rentrée chez Gallmeister.

## Cinq dans tes yeux

HADRIEN BELS  
L'ICONOCLASTE

Expulsés du quartier marseillais du Panier où ils ont grandi, pour laisser la place aux bobos qui rénovent les taudis et aux touristes qui arpentent ses rues tortueuses, les amis d'enfance de Stress sont devenus chauffeur de bus, agent de sécurité ou dealer. Artiste à ses heures perdues, le jeune homme rêve, lui, de tourner un film sur le Panier de sa jeunesse.

Sujet d'actualité sur la gentrification, roman mordant et sarcastique. Sélectionné par la Ville de Nancy pour le prix Stanislas du premier roman.

## Ensemble, on aboie en silence

GRINGE  
HARPERCOLLINS

Appuyé par la voix de son frère Thibault, diagnostiqué schizophrène en 2001, le rappeur livre le récit de leur enfance au milieu de la culpabilité, des traitements, des visions, de l'amour, des rires, de la musique et de l'espoir.

Vrai combat contre les clichés de la maladie. Récit noir et tendre, percutant.

## La dislocation

LOUISE BROWAEYS  
HARPERCOLLINS

Une jeune femme sort amnésique de l'hôpital. Farouche et révoltée, elle cherche à retrouver la mémoire avec l'aide d'un homme, Camille. Au gré de quelques éléments qui lui reviennent et de sa rencontre avec Wajdi, elle se rend en Bretagne alors que le destin de la planète fait écho au sien.

Une fable éco-féministe sur la tragédie contemporaine.

## Africville

JEFFREY COLVIN  
HARPERCOLLINS

Africville, Nouvelle Écosse. Dans la famille Sebolt, Kath Ella se débat avec les notions d'identité, de transmission et de relations inter-ethniques. Elle quitte le foyer pour poursuivre ses études et donne naissance à un fils, Omar, à la peau plus claire. La vie de ce garçon qui ressemble à un blanc s'avère tumultueuse en plein mouvement des droits civiques durant les années 1960.

Colvin a mis près de trente ans à écrire ce roman dont vingt ans de recherches. Il est peut-être le seul étranger qui apporte des clés de lecture sur les États-Unis.

## À trop aimer

ALISSA WENZ  
DENOËL

Après nombre de moments merveilleux vécus avec son petit ami Tristan, artiste talentueux à la personnalité hors norme, la narratrice, une chanteuse, éperdument amoureuse de lui, voit leur relation se dégrader. À mesure que le temps passe, Tristan, qui peine à se contenir dans les limites ordinaires, devient toujours plus irritable et violent, au point de la broyer.

# BIBLOC.NAM

Bibliothèque centrale de la Province de Namur  
Rue des Phlox 20 à 5100 Naninne

[regine.piette@province.namur.be](mailto:regine.piette@province.namur.be)  
[www.province.namur.be](http://www.province.namur.be) - [www.tire-lire.be](http://www.tire-lire.be)

Maquette : Service de la Culture  
Impression : Imprimerie provinciale  
Dessin de couverture : © Nicolas Scoubeau  
Photos : p. 4 © F. Dury – p. 12 © I. Ancieaux - p. 14 © D. Morelle  
Éditeur responsable : Valéry Zuinen, Place Saint-Aubain 2 à 5000 Namur